

ELLE DECORATION

NUMÉRO
COLLECTOR

Tendance
LES CINÉASTES
DÉCORATEURS

Promenade
ÉVASION À
MELBOURNE

Peintures
LES COULEURS DE
WES ANDERSON

SPÉCIAL
**POP
CULTURE**

300 PAGES
D'INSPIRATION

QUAND
MUSIQUE,
CINÉMA,
SÉRIES & CO
CRÉENT
LE DÉCOR

L 14126 - 307 - F: 5,90 € - RD

N°307 JUIN 2023

FRANCE MÉTRO : 5,90€ - AND : 6,50€ - D : 8,90€ - BEL : 6,40€ -
ESP : 6,50€ - GR : 6,50€ - IT : 6,50€ - LUX : 6,40€ - PORT CONT :
6,50€ - DOM S : 6,90€ - TOM S : 11,00€ - CAN : 10,99€ -
CHF : 9,70€ - MAR : 80MAD - TUN : 20TND

CMI
FRANCE





PINK THEORY

Imaginé pour un trentenaire
célibataire passant sa vie
aux quatre coins du monde,
ce duplex a été métamorphosé
par l'architecte Jules Brisson
en pied-à-terre déroutant,
sorte d'espace-temps suspendu
où s'entremêlent fantaisie
exotique et poésie fantastique.

par Lisa Sicignano
photos Vincent Leroux

Présage d'un voyage

Entre la niche en bois lasuré de rose ("Nancy's Blushes", Farrow & Ball), les murs chaulés et la colonne en béton traité façon écorce, l'entrée exhale d'emblée un parfum d'ailleurs. Sur un cube en lévitation, le grand "Vase 4 Collection Gonta" d'Andriy et Olesya Voznicki (Galerie Sana Moreau) accueille un bouquet tropical de Domitille Basso (Thyrse). Au sol, "Portraits assemblés", sculpture énigmatique en chêne signée Valentin Abad (Collection Haensel Leith).



The image shows the interior of a modern wooden cabin. The ceiling features exposed wooden beams and a corrugated metal structure. A tiled roof, made of colorful ceramic tiles, covers a central area. The walls are made of light-colored wood. In the foreground, there is a yellow sofa, a small round table with a white cup, and a book titled "Los Angeles Standards". In the background, a large, abstract sculpture is visible, along with a doorway leading to another room. The overall atmosphere is warm and artistic.

Une cabane habillée de bois exotique réserve un accueil magistral aux visiteurs

Poésie en cascade

Audacieuse, l'entrée dans les lieux se fait par cette petite cabane en bois exotique, dotée d'une porte miroir coulissante et coiffée de tuiles (Céramiques du Beaujolais) déclinant le code chromatique de l'appartement.

Entre le plafond scintillant d'inox et les poutres rehaussées d'un voile corail, un bandeau Led (Fabbian) fuse, survolant le fantomatique fauteuil "Coque" en aluminium et Plexiglas de Philippe Hiquily (Galerie Yves Gastou) et le trio de tables "Primitive" en céramique émaillée de Mia Jensen (Galerie Aurélien Gendras). À droite, paire d'appliques de Claudia Cauville.

Un goût d'exotisme fantasmé

Sous une pluie végétale se déversant de la mezzanine, le salon déploie un grand canapé aux allures de rocher. Réalisé par la manufacture Laval, il associe velours solaires (Élitis) et étoffes métallisées (Nobilis). À droite, sculpture en pierre fossilisée (Galerie Yves Gastou) et boîte en bronze de Pascale Hamelin (Collection Haensel Leith). Œuvre murale "Criss-Cross Copper" d'Amandine Guruceaga – production Centre d'art Vent des Forêts et Chaudronnerie Renneson – (Galerie Julie Carreda). Au fond, un petit bureau est aménagé dans une niche dont les parois peintes par l'artiste Mayeul Gauvin reproduisent l'effet du bois brûlé. Sur les étagères, sculpture lumineuse "Precious Artefact" d'Audrey Guimard et Marie Jeunet.



Avant que Jules Brisson n'entre en scène, le paysage de ce duplex parisien manquait cruellement de relief. « De l'appartement existant, je n'ai conservé qu'un poteau et le parquet en chêne », résume ce jeune architecte sans concession, qui a œuvré à en revaloriser les vues, la lumière et la double hauteur sous plafond pour y déverser une cascade végétale. « Le mode de vie très nomade de mon client m'a inspiré ce scénario de l'exotisme et d'un ailleurs fantasmé », poursuit-il.

Très vite, dans le story-board, le rose s'impose naturellement – ni Barbie, ni barbant –, doux comme un soleil couchant et empreint d'une chaleur tropicale que n'auraient pas reniée l'architecte mexicain Luis Barragán ou son pair espagnol Ricardo Bofill. Pour l'accompagner, des enduits naturels à la chaux figurent tantôt le relief d'une écorce, tantôt la profondeur d'un pelage, et tranchent avec les plafonds tout-Inox repoussant à l'infini les limites de l'espace.

Dans le monde merveilleux de Jules Brisson, fonction et fiction se confondent dans une succession de plans-séquences maîtrisés. En témoigne cette cabane magique plantée dans l'entrée, tout droit sortie de son imaginaire fertile. Le canapé ? Un rocher lumineux composé de strates de tissus qu'on aperçoit dérivant côté salle à manger. Quand la mezzanine, soudain, nous transporte dans une dimension parallèle – à l'abri d'une pergola futuriste où se détache, dans l'aurore, une constellation de formes libres dessinées au fil de l'eau. « J'y vois des flaques, d'autres, des îles, à vous de me dire : c'est un test de Rorschach grandeur nature ! », lâche ce doux rêveur, qu'on sent heureux d'avoir pu convier au voyage une poignée d'amies artistes : la fleuriste et paysagiste Domitille Basso, la designer textile Albane Gayet, la peintre en décor Mayeul Gauvin ou encore les céramistes Céline Angelini et Claudia Cauville. Une œuvre plurielle ! ■ Rens. p. 272.



Ni Barbie, ni barbant, le rose s'impose,
doux comme la lumière d'un soleil couchant



Horizon rose

Réenchantée en pergola lumineuse, la mezzanine abrite l'espace cuisine/salle à manger. Sur les portes des placards, l'architecte Jules Brisson a dessiné des formes aléatoires, qui jouent le double rôle de poignées et de bas-reliefs et se dupliquent sur le rideau réalisé par Albane Gayet. En vedette autour de la table en ipé et granit Kinawa, les chaises 80's en métal plié d'Yves de La Tour d'Auvergne (Jibé), totalement raccord avec les plaques d'inox vibré de l'îlot. Assiettes en terre mêlée (Céline Angelini), vase "Flore" de l'artiste ukrainienne Dima Yakyb (Gorn Ceramics à la galerie Sana Moreau) et corbeille à fruits en bois exotique (Collection Haensel Leith).

Le jeu de miroirs et les plafonds tout-Inox
repoussent les limites de l'espace




Réflexion faite

Dans le prolongement de la cuisine, l'escalier en acier patiné prend un tour « disco-futuriste » sous l'effet du mur en miroirs vieillis, démultipliant le décor à l'infini. Au-dessous se joue une rencontre explosive entre la lampe "Atomic II" en grès d'Agnès Debizet (Galerie Yves Gastou) et la sculpture posée au sol en chêne et céramique d'Andriy et Olesya Voznicki (Galerie Sana Moreau).



Rencontre du troisième type

Entre l'imposante colonne de douche trônant au cœur de la chambre (à g.), la ligne de crête ondulante du garde-corps et la tête de lit façon marches d'escalier (à dr.), la chambre à l'étage bascule dans une réalité parallèle. En guise d'applique, un buste à l'antique donne la réplique à une chaise en métal plié d'Yves de La Tour d'Auvergne (Jibé) semblant soumise à une force supérieure.



Havre de tranquillité,
la chambre nichée sous les toits
domine son monde

Pretty in Pink

À la manière d'un mini-temple inca, la tête de lit dissimule tiroirs et trappes secrètes, et met en lumière, comme autant d'offrandes, un trio de lampes en albâtre des années 70, une chinoiserie fifties et une petite toile abstraite de Frédéric Heninger (Collection Haensel Leith). Sur le lit, du rose toujours, avec ce patchwork de formes libres (Albane Gayet) s'associant délicatement aux tonalités "Calisson" et "Argile" des taies d'oreiller (Maison de Vacances) et du grand coussin brodé "Woody" (Lindell & Co).



Fantaisie à pleins tubes

Côté salle de bains, un subtil jeu de miroir et de plaques réfléchissantes se confondant avec le plafond sert de toile de fond au lavabo-colonne en Inox "Redo-T" (Delabie). À ses courbes futuristes répondent celles, totalement exotiques, de la douche ouverte parée d'un opus incertum de marbre Pernice.